

LA BERNACHE NONNETTE EN BRETAGNE ET EN FRANCE

(BERNARD RECORBET)

OBJET DE LA SYNTHESE : La bernache nonnette est observée occasionnellement en BRETAGNE, en petit nombre, de passage ou en hivernage. Afin d'éclairer les observateurs qui auront peut-être l'occasion de rencontrer ce magnifique oiseau au hasard de leurs sorties, il nous est apparu utile de préciser le statut de l'espèce et ses moeurs, afin de placer les observations régionales dans un contexte plus large que l'échelle départementale ou régionale.

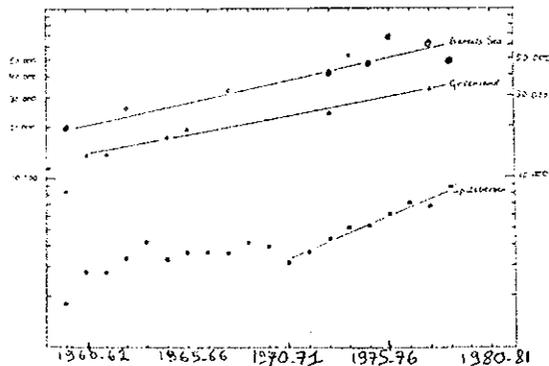
1) BIOTOPE, LIEUX DE NIDIFICATION ET D'HIVERNAGE :

La bernache nonnette fréquente les zones humides arctiques littorales mais elle a des moeurs plus terrestres que les autres bernaches. Ainsi n'hésite-t-elle pas à nicher dans des falaises surplombant rivières et lacs.

Les effectifs mondiaux sont estimés en 1981 à environ 100 000 oiseaux répartis dans trois aires distinctes de la région arctique :

- mer de BARENTS : 38 à 50 000 environ
- GROENLAND : 40 000 environ
- SVALBARD (ou SPITSBERG) : 10 000 environ

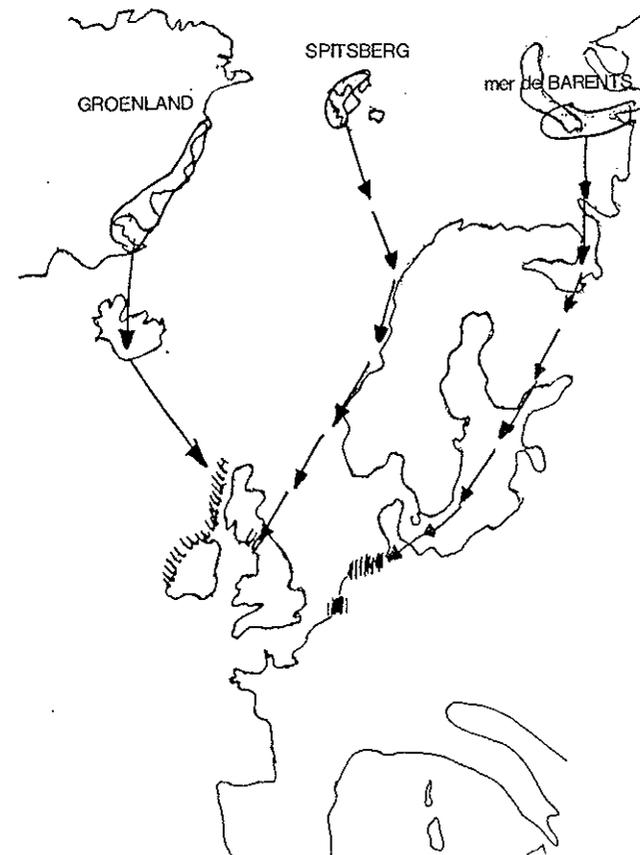
Après avoir subi une forte diminution d'effectifs au XIX^e siècle et jusqu'au milieu du XX^e siècle, l'espèce a connu, à nouveau, un solde d'accroissement positif à partir des années soixante, comme le montre les courbes ci-dessous :



En marge de ces trois populations sauvages qui se portent bien, deux peuplements d'oiseaux semi-domestiques sont recensés actuellement :

- l'un au WILDFOWL TRUST à SLIMBRIDGE dans le sud de l'ANGLETERRE, sédentaire.
- l'autre au parc zoologique de Skansen à STOCKOLM en SUEDE dont une partie hiverne en ALLEMAGNE et en HOLLANDE.

L'hivernage de la Bernache nonnette se localise presque exclusivement à la HOLLANDE, l'ALLEMAGNE, l'ECOSSE, l'IRLANDE et LES ILES FEROE; chacune des trois populations nicheuses s'individualisant aussi en partie dans les sites hivernaux comme le montre la carte ci-dessous :



Les autres zones où la bernache nonette a été vue sont les suivantes :

Estuaire de la Loire et Basse-Loire (44) :

1979 : 16/01 = 7

15/02 = 1

5/03 = 2

Baie d'AUDIERNE (29) : 11/68 = 2

Golfe du MORBIHAN (56) : 2/01/79 = 38

Larmor PLEUBIAN (22) : 5/01/79 = 1

TREVIGNON (29) : 18/10/80 = 2

Baie de BOURGNEUF (44 et 85) : 6/11/81 = 2

Marais de GREE (44) : 2/01/79 = 10; 20/12/81 = 1

Commentaire : La plupart des données correspondent à l'hiver froid 1978-1979 qui a déporté les populations d'oiseaux nordiques jusqu'en FRANCE. C'est aussi avec cet hiver que sont notés les chiffres les plus forts.

2-c Les observations dans le reste de la FRANCE. (données partielles)
En CAMARGUE, BLONDEL et ISENMANN (guide des oiseaux de CAMARGUE, 1981) notent la bernache nonette comme exceptionnelle puisque seulement deux observations y ont été faites. (6/10/56 = 3 et 01/1979 = 1) lors des vagues de froid.

A SACLAY près de PARIS, un groupe de 23 individus est vu sur l'étang le 3/02/63. (encore la vague de froid!) Un individu isolé est signalé le 2/03/73.

Dans l'est, une observation a été faite en 1978. (oiseau échappé de captivité ?)

Dans le Maine et Loire, elle a été signalée lors de l'hiver rigoureux de 1978-1979. (corrélation avec le marais de GREE plus à l'ouest mais aussi à l'intérieur des terres.)

Enfin, c'est en Baie de SOMME et dans la plaine maritime Picarde que les observations sont les plus régulières. Ce qui est logique, les lieux d'hivernage hollandais étant assez proches. Ainsi pendant les vagues de froid de 1962-1963 et de 1979, ce sont respectivement 5000 et 500 individus qui ont séjourné dans cette région!

En 1980 et 1982, pas moins de 14 observations ont été faites: les groupes supérieurs à 5 individus étant cependant rares. (3 données)

Enfin en 1981, un couple mixte (♂ éjointé) donne naissance à 4 poussins dont 2 seulement prendront leur envol. (Parc ornithologique du Merquerterre).

Selon l'opinion des ornithologues du GEPOP (Groupe Environnement-Protection-Ornithologie Picarde), les mentions en dehors des hivers rigoureux proviennent, dans la plupart des cas, d'oiseaux nés en semi-liberté hors de leurs sites traditionnels de nidification, en ANGLETERRE par exemple.

CONCLUSION :

Ce tour d'horizon de l'hivernage de la bernache nonette en FRANCE met en valeur le rôle très marginal des côtes françaises pour cette espèce, excepté pendant les hivers rigoureux où, seuls les sites les plus nordiques (Baie de SOMME et côtes picardes) accueillent un contingent conséquent. Les observations marginales de BRETAGNE peuvent donc être, dans la plupart des cas, mises sur le compte d'oiseaux acclimatés hors de leur aire normale ou tout au moins faire l'objet d'une prudente interprétation.

BIBLIOGRAPHIE

- Dénombrements BIRS entre 1967 et 1981.
- EBBINGE B. : IWRB bulletin n° 46 1980 rapport sur Branta Leucopsis. The status of Branta Leucopsis in 1980-1981 Proc. 27th IWRB, 1981.
- G.E.P.O.P (Groupe Environnement-Protection-Ornithologie en Picardie): observations détaillées des membres du GEPOP.
- GEROUDET P. : Les Palmipèdes.
- SCRINCKE V. : observation de 4 bernaches nonettes en baie du MONT SAINT MICHEL en janvier 1981. (bulletin 1981 PEN AR BED)
- SUEUR et COMMERCY : Avifaune de la Baie de SOMME et de la plaine Picarde. (à paraître)
- THONNERIEUX Y. (1981) : L'hivernage des oies en Belgique et aux Pays-Bas. LE BIEVRE tome 3 n°2.
- YESOU P. (1980) : Synthèse "Cygnes, oies, bernaches en BRETAGNE pendant l'hiver 1978-1979". bulletin ARVRAN n°22.

